

mères, et les hommes de leur pays!

Et Nancy suivit le convoi de Marie-Edmée. Les soldats allemands s'étonnaient de cette longue file d'amputés, de blessés sanglants encore, suivant, appuyés sur des béquilles, le convoi qu'escortaient aussi des enfants et des pauvres, les enfants dont Mlle Pau s'était faite l'institutrice, les pauvres dont elle était la soeur de charité.

Je l'ai dit, il y a là comme une sorte de touchante légende. Et c'est de l'Histoire, notre histoire, l'histoire d'hier. Le "Journal" de Marie-Edmée devait inspirer à une autre jeune fille, digne de comprendre le coeur de cette Française, un sentiment délicieusement touchant. En lisant les pages laissées par Marie-Edmée, en s'attendrissant sur la morte, elle s'éprenait du héros vivant, et il y aura vingt-neuf ans bientôt, à Versailles, Gérard Pau épousait la fiancée que sa soeur lui donnait par delà la tombe. J'ai parlé de ce touchant roman, autrefois, et je n'oserais en reparler encore. Le soldat au grand coeur, élégant et charmant, que j'avais l'honneur de saluer, il y a quatre ans, sur le quai de la gare de Toul, ne me le pardonnerait pas.

Mais il m'est bien permis d'évoquer ce passé à l'heure où le nom du blessé de Woerth est devenu célèbre.

Et rien ne m'a plus ému que le récit, clair et pur comme l'eau du ruisseau qui sépare la Lorraine de la Champagne, de Marie-Edmée, cette Marie-Edmée dont les Nancéens disaient aux officiers allemands étonnés de voir tant de monde derrière un cercueil et demandant si c'était là l'enterrement d'une grande dame:

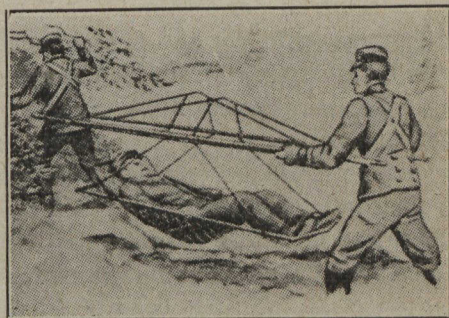
—Non, c'est le convoi d'une petite soeur de Jeanne d'Arc!

— o —

## CIVIERE DE MONTAGNE

En guerre, le transport des blessés dans les montagnes est une besogne particulièrement difficile et harassante lorsque l'on se sert de civières ordinaires, car, pour maintenir le blessé dans une position horizontale, pour éviter de le jeter à terre, il faut bien souvent porter la civière d'une façon très fatigante, selon l'inclinaison du sol, selon que l'on monte ou que l'on descend la côte, selon que l'on est placé devant ou derrière.

Toutefois, une invention d'un médecin militaire français, déjà mise en pratique



Civière de Montagne.

dans certains corps d'armée, est appelée à rendre de réels services.

Il s'agit d'une civière d'un modèle excessivement ingénieux et qui peut être utilisée non seulement pour porter les blessés, mais encore pour franchir les fossés ou passer par-dessus un obstacle.

Ainsi qu'on peut le voir en examinant la gravure qui accompagne cet article, la civière proprement dite, est une sorte de hamac suspendu à un cadre en tubes d'acier creux. Quelle que soit la position des porteurs l'un par rapport à l'autre, le